

# Québec en Action

DOSSIERS THÉMATIQUES

Les cent ans de Beauceville / Les 3R : recyclage - réutilisation - réduction

En collaboration avec l'Association des professionnels en développement économique du Québec



<p><b>Beauceville</b> <b>Plus de deux siècles de développement</b> Menuiserox fête son 25<sup>e</sup> anniversaire <b>Demeurer concurrentielle sur les marchés mondiaux</b></p> <p>pages 2-3</p>	<p><b>Le Groupe des récupérateurs du réseau des entreprises adaptées</b> <b>Des entreprises en pleine croissance</b> Les entreprises adaptées du Québec <b>Des OSBL qui jouent le jeu de la concurrence</b></p> <p>page 4</p>	<p><b>Service à la clientèle :</b> <b>Century Laser persiste et signe</b> <b>Recyclages Transpneu adopte une technologie de pointe</b></p> <p>page 5</p>	<p><b>À son usine de Baie d'Urfé</b> <b>Tomra prévoit traiter 25 millions de kilos de contenants recyclables</b> <b>Palettes St-Janvier mise sur le recyclage pour maintenir sa croissance</b></p> <p>page 6</p>	<p><b>Island Ink-Jet</b> <b>De belles occasions d'affaires en récupération des cartouches d'imprimantes</b></p> <p>page 7</p>	<p><b>Peintures récupérées poursuit sa croissance en 2004</b> Récupération de peinture <b>Éco-peinture atteint le cap des 3 millions de kilos</b></p> <p>page 8</p>
--	---	--	--	---	---

## Beauceville célèbre son centenaire en plein essor économique

**A**lors qu'elle célèbre le centenaire de son accession au statut de municipalité, Beauceville nage en plein progrès, après avoir connu un ralentissement dans les années 90, conséquence d'une période de difficultés généralisée. Première ville à voir le jour en Beauce, elle renoue ainsi avec le dynamisme qui caractérise son histoire.

Quelque 1 500 emplois ont été créés à Beauceville au cours des sept dernières années, performance plutôt spectaculaire pour une municipalité comptant un peu plus de 6400 habitants. La ville, qui s'étend dans la Vallée de la Chaudière, de part et d'autre de la rivière, récolte les dividendes générés par le développement de son parc industriel. L'essor exceptionnel de celui-ci, qui a fourni 800 emplois à lui seul, se répercute sur des secteurs comme le commerce et les services. *Suite en page 2*



## Les 3R-V Le salut de l'environnement

**L**es 3R-V : le nouveau leitmotiv de l'environnement. Un ordre hiérarchique, désormais, dans la conduite des entreprises, des municipalités, des institutions et des individus en matière d'environnement.

D'abord, en tête de liste des priorités, le premier R pour réduction à la source. Un impératif de consommer intelligemment, en préservant les ressources, en créant le moins de déchets possible, en utilisant les techniques les moins énergivores. Acheter des produits durables plutôt que jetables. La réduction des déchets à la source est le moyen le plus efficace pour réduire les incidences environnementales de l'activité humaine.

Deuxième priorité, le second R, pour réutilisation ou réemploi. Ce principe consiste à prolonger la vie utile d'un bien de consommation en l'utilisant un maximum de fois avant d'en disposer.



En troisième lieu, le dernier R appelle au recyclage : récupérer les matières et les transformer pour leur donner une seconde vie. Qu'on pense au papier, aux pneus, aux cartouches d'imprimantes, au verre aux métaux etc.

Enfin, le V, désigne la valorisation, ou la mise en valeur d'une matière résiduelle par d'autres moyens que le réemploi et le recyclage. Il s'agit de la dernière étape pour éviter l'enfouissement. On pense ici au compostage, par exemple, à l'utilisation des copeaux de bois ou de certains résidus miniers.

## Le recyclage crée des emplois

**L'**élimination et le recyclage des déchets au Québec fournit une occasion d'affaires à plus de 1 000 entreprises. Selon une étude réalisée en 1999 par le Comité sectoriel de la main d'œuvre en environnement (CSMOE), la collecte, le transport et le traitement de divers résidus se traduit par des retombées économiques et des emplois dans toutes les régions du Québec. En fait, près de 60 % des emplois reliés à l'environnement sont localisés à l'extérieur des régions administratives de Montréal et de Québec.

Plus de 410 000 tonnes de déchets ont été traitées dans les

40 centres de tri du Québec, à un coût moyen de 100 \$ la tonne. Ces centres font un chiffre d'affaires de près de 40 M \$ et procurent de l'emploi à plus de 1 000 personnes. Aux activités des centres de tri s'ajoutent celles de la récupération des matières (collecte), de conditionnement à des fins de réemploi et de transformation au moyen du recyclage permettant de préserver les ressources naturelles.

En outre, le Bilan 2000 de RECYC-QUÉBEC indique que 277 000 tonnes de matières résiduelles organiques pour l'ensemble des secteurs d'activités ont été traitées dans les installations de compostage. *Suite en page 6*

**POUR FAIRE VIVRE UNE IDÉE BRILLANTE,  
IL FAUT AVOIR UNE BONNE IDÉE DU FINANCEMENT.**

Investissement Québec : des experts en financement qui vous accompagnent jusqu'au bout de vos idées.

**IQ Investissement Québec**

1 866 870-0437  
www.investquebec.com



## Beauceville Plus de deux siècles de développement

**L**e territoire original de Beauceville, qui s'est d'abord appelée Saint-François-de-la-Nouvelle-Beauce, a été découpé dès 1765. Au fil des décennies, l'agriculture et la forêt perdent leur position de tête dans l'économie de Saint-François. Ainsi, à partir de la fin du XIXe siècle et jusque dans les années trente, divers facteurs se conjuguent pour en faire une métropole régionale, élan fortement appuyé par la voie ferrée. C'est dans cette conjoncture que, sur le territoire de Saint-François, est érigée la municipalité de Beauceville, le 2 juin 1904.

Au cours du XXe siècle, des centres urbains se développent à proximité de Beauceville et lui livrent concurrence. Devenue troisième ville de la région, Beauceville, malgré tout, a su jouer ses atouts afin de maintenir son niveau : siège du premier journal régional, la ville a toujours fait une place de choix à l'imprimerie qui, aujourd'hui encore, représente son secteur le plus florissant. On y a même fondé une école au début des années 80 pour former les travailleurs de ce domaine. La prospérité actuelle de la municipalité cadre avec l'esprit d'entreprise faisant depuis toujours la renommée des Beaucerons.

## Une infrastructure de services complète en appui à la politique familiale

**A**yant fait de sa politique familiale – et de la qualité de vie qui en découle – un des piliers de sa stratégie de développement, Beauceville s'est doté d'une infrastructure de services élaborée : Un réseau scolaire de

qualité, intégrant des écoles publiques et privées et offrant, entre autres, le programme d'Éducation internationale et la formation professionnelle. Cette dernière comprend une école d'imprimerie, dont les cours sont offerts aux niveaux

secondaire et collégial. Un secteur commercial en croissance comptant 235 entreprises et employant 1 800 personnes. Un réseau de services publics et d'entreprises de services comprenant notamment un CLSC, des services de garde médicale, un

CHSLD, des résidences pour personnes âgées, une succursale du ministère des Transports et du Bureau de la publicité des droits, ainsi que des bureaux d'avocats et de études de notaires.



**Parc industriel de  
BEAUCEVILLE**

*À Beauceville depuis plus de 20 ans*



De gauche à droite: Denis Fortin, André Mercier, Mehdi Laieb et Simon Veilleux





**Structure • Mécanique • Électricité  
Municipal • Environnement • Réseau**

**WWW.FBG.CA**

**Leader Beauceron de  
l'ingénierie  
industrielle et commerciale**

*L'ingénierie intégrée...*

- ▶ Versatilité
- ▶ Optimisation des systèmes
- ▶ Architectural
- ▶ Environnemental
- ▶ Structural
- ▶ Gestion efficace de projet
- ▶ Intégration d'équipement client

*Nos partenaires d'affaires :*

Ville de Beauceville, Transcontinental, MAAX, Olymel, Sanigestion, Menuiserox Saputo, Polycor, Royal Mat, Québecor, Rousseau Métal, et bien d'autres...

Fier d'avoir conçu, construit et optimisé l'usine Transcontinental Métropolitain « La Presse » à partir de Beauceville.

<p><b>Siège Social</b></p> <p>577, boul. Renault Beauceville (Québec) G5X 1M5 T: (418) 774-3377 F: (418) 774-5679</p>	<p><b>Succursale de Québec</b></p> <p>2383, chemin Ste-Foy Ste-Foy (Québec) G5V 1T1 T: (418) 780-2220 F: (418) 780-2225</p>
---	---

### Beauceville célèbre son centenaire en plein essor économique - suite de la page 1

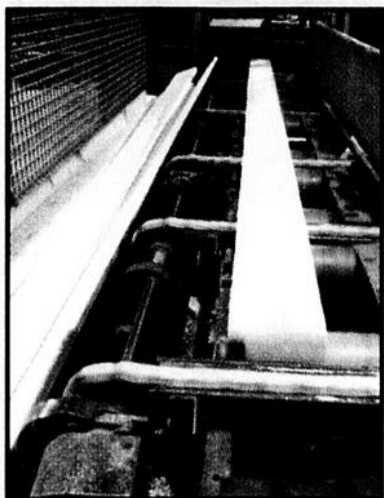
« La situation est bien différente aujourd'hui, rapporte H. Marcel Veilleux, maire de Beauceville. Il n'y a pas si longtemps, le travail était très difficile à trouver. Maintenant, on affiche « Nous embauchons » un peu partout dans le parc industriel. »

Pour conserver sa vigueur actuelle, la Ville mise sur trois facteurs clés, appelés à soutenir la toute première priorité que constitue l'expansion du parc industriel. D'abord, la croissance du secteur commercial, très prometteuse, selon Jacques Francoeur, directeur général de la ville : « Les grandes chaînes commencent à s'intéresser à nous, particulièrement dans le secteur de la restauration. »

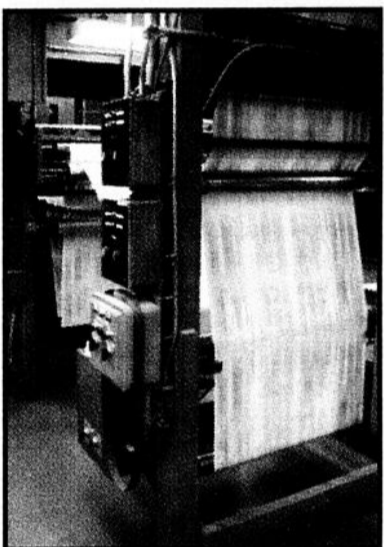
Ensuite, l'accroissement de la construction résidentielle, en hausse depuis deux ans et qui pourrait maintenir son rythme. « Il suffit d'attirer chaque année 5 % des travailleurs de Beauceville qui ne résident pas dans la municipalité », estime Jacques Francoeur.

Pour ce faire, il faut leur offrir une vie de qualité. D'où l'adoption d'une politique familiale, troisième facteur prioritaire, « faisant partie intégrante de notre stratégie de développement », précise H. Marcel Veilleux. En vertu de cette politique, aucune décision n'est prise au Conseil municipal sans que ne soient évaluées les conséquences qu'elle peut avoir sur les familles.

Par ces mesures, le Conseil espère assurer à long terme la prospérité des Beaucévillois.



La route 108 fait de Beauceville un véritable carrefour de l'industrie forestière : les camions transportant le bois en provenance du Maine, de l'Estrie et d'ailleurs en Beauce y transitent en grand nombre. Ce qui, au fil des ans, a facilité l'établissement d'usines de transformation, qui sont au nombre de sept dans la municipalité.



C'est le secteur de l'imprimerie qui est le plus florissant à Beauceville. Entre autres entreprises, s'y sont établies Transcontinental et Quebecor, les deux employeurs les plus importants de la municipalité. En tout, près de 1000 personnes travaillent dans ce secteur à Beauceville, sans compter les emplois générés par les activités connexes.

## Ville de Beauceville acquiert 8 millions de pieds carrés de terrain pour le développement industriel

**A**u cours des derniers mois, la municipalité de Beauceville a acheté de vastes terrains afin de favoriser le développement de l'industrie sur son territoire. Elle vient de conclure, en août 2004, la toute dernière d'une série d'acquisitions immobilières totalisant 8 millions de pieds carrés (2,4 millions de mètres carrés). Prolongeant le parc industriel municipal, ces terrains, en fait, y ajoute presque le triple de sa surface actuelle de 3 millions de pieds carrés.

Ces transactions s'inscrivent dans la stratégie de la ville faisant du parc industriel la clé de voûte de son essor. Donnant du travail à près de 1200 personnes, les 19 entreprises établies dans le parc insufflent de la vigueur à l'ensemble de l'économie. Les perspectives quant au développement industriel sont d'autant plus grandes que le trajet de la future autoroute reliant Québec à la Beauce doit passer par le parc.



H. Marcel Veilleux

Celui-ci a connu un nouveau souffle à partir de 1997. En s'y installant, l'imprimerie Transcontinental, dont une partie des opérations se font à Beauceville depuis de nombreuses années, a été la première d'une série d'entreprises à choisir ce site. « Non seulement offrons-nous des terrains à bon marché, explique le maire H. Marcel Veilleux, mais la stratégie de partenariat novatrice que nous avons établie avec les entreprises quant à l'aménagement des terrains leur permet de réduire les coûts de construction. »

L'imprimerie se taille la part du lion à Beauceville, mais de nombreux autres secteurs y fleurissent, dont la transformation du bois et du caoutchouc. « Nous souhaitons attirer ici des organisations de recherche-développement et de hautes technologies, indique Jacques Francoeur, directeur général de la ville. Ce n'est pas courant en Beauce, mais nous pouvons renverser la tendance. »



Jacques Francoeur

Selon H. Marcel Veilleux, l'avenir de l'industrie de Beauceville repose aussi sur la formation d'une main-d'œuvre qualifiée plus abondante. « Voilà pourquoi nous projetons d'améliorer la collaboration que nous entretenons avec les institutions des secteurs professionnel et collégial, dit-il. Un de nos objectifs clés est d'étendre la formation en usine, adaptée aux besoins précis éprouvés par les entreprises. »

## Menuiserox fête son 25<sup>e</sup> anniversaire de fondation cette année Demeurer concurrentielle sur les marchés mondiaux

**M**enuiserox, à Beauceville, travaille actuellement à améliorer ses modes de production afin de soutenir son positionnement sur les marchés mondiaux.

Fabricant d'escaliers à ses débuts, l'entreprise a peu à peu développé une spécialisation pour certaines pièces faites sur mesure dans plusieurs essences de bois nobles et exotiques. Ajour-

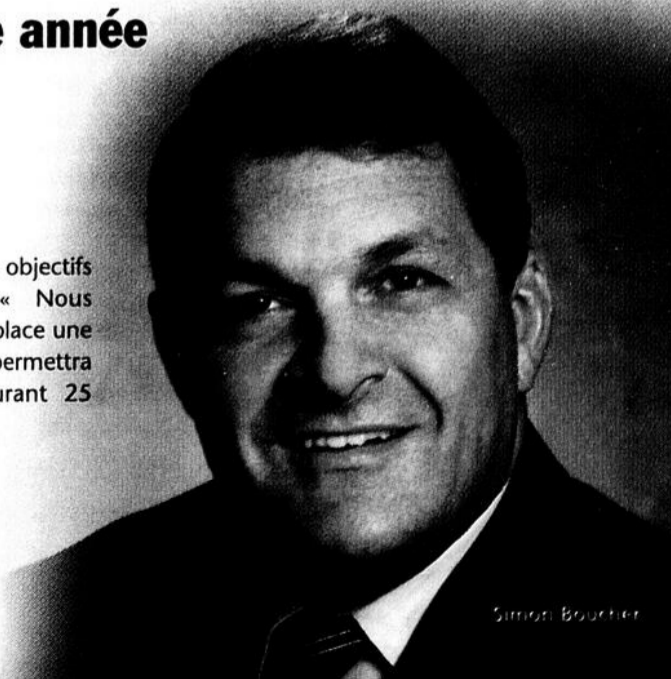
d'hui, Menuiserox produit des rampes d'escalier, des poteaux destinés à l'industrie du tournage ainsi que des moulures pour le marché du plancher de bois franc. La direction considère que sa capacité à traiter chaque commande individuellement permet d'offrir au client un service très personnalisé.

L'entreprise réalise plus de 40 % de ses ventes aux États-Unis, marché qu'elle dessert depuis 1996. C'est

dès cette époque, d'ailleurs, que Menuiserox a connu une forte croissance. Président du conseil d'administration et directeur général de l'entreprise, Simon Boucher indique que ces succès sont attribuables « d'abord et avant tout à la compétence et à l'engagement des employés et des associés ».

Les efforts que l'entreprise consacre aujourd'hui à l'amélioration de ses proces-

sus soutiennent des objectifs à long terme. « Nous voulons mettre en place une structure qui nous permettra de rester forts durant 25 autres années. »



Simon Boucher

[www.menuiserox.qc.ca](http://www.menuiserox.qc.ca) (418) 774-9019

## Les entreprises adaptées et la récupération

### Le Groupe des récupérateurs du réseau des entreprises adaptées Des entreprises en pleine croissance

**A**vec plus de 130 000 tonnes de matières recyclables traitées chaque année, les six entreprises membres du Groupe des récupérateurs du réseau des entreprises adaptées du Québec représentent la plus importante entité de ce secteur industriel dans l'ensemble de la province.

Tant par le nombre d'emplois que par le volume de matières traitées, le Groupe des récupérateurs a également affiché, au cours des dernières années, une croissance remarquable. Ainsi, de 1997 à 2004, le nombre d'employés est passé d'environ 300 à plus de 500 et le volume de matières traitées a plus que doublé, passant de moins de 60 000 à plus de 130 000 tonnes.

#### UNE PRÉSENCE RÉGIONALE IMPORTANTE

« L'une des forces du Groupe des récupérateurs des entreprises adaptées réside dans sa répartition régionale, souligne Mme Denise Leblanc, directrice de la promotion au Conseil québécois des entreprises adaptées. Elles sont ainsi en mesure de desservir une très grande partie des villes, municipalités, MRC et entreprises privées du Québec. »

Dans la région de Montréal, RécupérAction Marronniers Inc., située dans l'arrondissement LaSalle, se spécialise dans la récupéra-

tion de matières résiduelles en milieu de travail (ICI), principalement dans les tours à bureaux. Elle traite annuellement près de 40 000 tonnes de matières recyclables.

Récupération Frontenac Inc., de Thetford Mines, assure la collecte sélective dans une cinquantaine de municipalités de la région Chaudière-Appalaches ainsi que la récupération en milieu de travail dans les secteurs commercial et institutionnel.

La Société V.I.A. Inc., chef de file de la récupération dans l'est du Québec, possède deux usines, l'une à Lévis et l'autre à Rivière-du-Loup. Entre autres services, ses 140 employés procèdent à la collecte sélective, à la récupération de papiers de bureaux et de carton commercial et au déchetage de documents confidentiels.

Récupération Centre du Québec Inc., dont l'usine est située à Drummondville, traite annuellement plus de 25 000 tonnes de papier, carton, verre, plastique et métal. L'entreprise dessert aussi bien les secteurs résidentiel et commercial qu'industriel et institutionnel.

Enfin, Groupe RCM Inc., dont les bureaux sont établis à Yamachiche en Mauricie, compte quatre divisions. Outre la récupération et la transformation, l'entreprise recycle



les embouts métalliques pour l'industrie papetière et fabrique du papier d'emballage à partir de matières recyclées et vient par ailleurs de se lancer dans la valorisation des plastiques.

#### DES INVESTISSEMENTS MASSIFS

Au cours de la dernière année, les membres du Groupe des récupérateurs du réseau des entreprises adaptées du Québec ont enregistré des revenus de près de 28 millions \$. « Comme il s'agit d'organismes sans but lucratif, précise Mme Leblanc, tous ces

profits sont réinvestis dans des projets d'agrandissement, de développement et d'amélioration de la productivité et des conditions de travail des employés. Toutes nos entreprises membres ont des projets en ce sens, qu'il s'agisse d'expansion ou d'achat d'équipements permettant de traiter plus de matières recyclables de façon plus efficace. Cette augmentation continue de leur capacité de production s'inscrit d'ailleurs pleinement dans le Plan d'action québécois sur la gestion des matières résiduelles 1998-2008 du ministère de l'Environnement du Québec. »

### Les entreprises adaptées du Québec Des OSBL qui jouent le jeu de la concurrence

**P**résentes dans toutes les régions de la province, les 43 entreprises adaptées du Québec offrent plus de 175 produits et services dans plusieurs secteurs industriels, dont la récupération et le recyclage, l'emballage, l'imprimerie, la couture, l'industrie du bois et la fabrication de fourniture de bureau. Elles cumuleront cette année plus de 135 M \$ de revenus, fournissant de l'emploi à plus de 3 800 personnes, dont une majorité de travailleurs handicapés.



Denise Leblanc

« Chaque entreprise adaptée compte au moins 60 % d'employés ayant une limitation fonctionnelle », souligne Mme Denise Leblanc, directrice de la promotion au Conseil québécois des entreprises adaptées, un organisme créé en 1982 pour représenter et promouvoir les intérêts de ce secteur particulier de l'économie québécoise.

Car bien qu'elles évoluent dans le contexte concurrentiel du libre marché, les entreprises adaptées ne sont pas tout à fait comme les autres. « Ce sont des organismes sans but lucratif, précise Mme Leblanc, dont la mission pre-

mière est de procurer de l'emploi à une majorité de personnes vivant avec des limitations fonctionnelles. »

À titre d'entreprises adaptées reconnues, les membres du CQEA touchent chaque année des subventions salariales accordées par l'Office des personnes handicapées du Québec pour un certain nombre de postes. « Ces subventions, poursuit la directrice de la promotion du CQEA, sont destinées à compenser l'écart de productivité par rapport aux autres entreprises. Mais une fois ces sommes accordées, les entreprises adaptées doivent jouer pleinement le jeu de la concurrence, c'est-à-dire qu'elles doivent être performantes pour demeurer en vie. »



www.cqea.qc.ca  
1-800-771-2732



## Remise à neuf de cartouches de toner Service à la clientèle : Century Laser persiste et signe

**C**entury Laser s'apprête à lancer, à l'automne, un tout nouveau site Web qui accentuera davantage les efforts déployés par l'entreprise dans le but de servir ses clients. Par Internet, ceux-ci pourront ainsi faire des transactions, obtenir un service d'assistance et consulter des informations privilégiées.



Rick Rossi

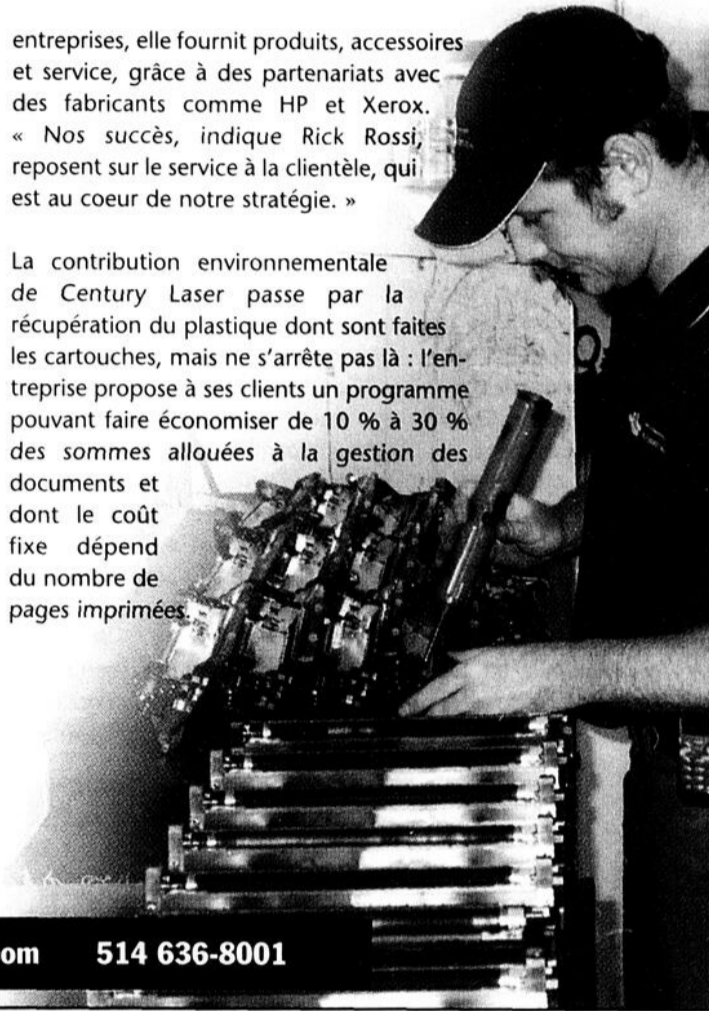
Fondée en 1989, Century Laser se consacre principalement à la remise à neuf de cartouches de toner.

Président fondateur de l'entreprise, Rick Rossi rapporte que des essais rigoureux sont faits sur toutes les cartouches commercialisées par l'organisation afin qu'elles respectent les normes de l'ONGC en matière de qualité totale.

Au fil des ans, Century Laser s'est taillée une place de leader dans un autre secteur, celui des imprimantes laser. En contact direct avec les

entreprises, elle fournit produits, accessoires et service, grâce à des partenariats avec des fabricants comme HP et Xerox. « Nos succès, indique Rick Rossi, reposent sur le service à la clientèle, qui est au cœur de notre stratégie. »

La contribution environnementale de Century Laser passe par la récupération du plastique dont sont faites les cartouches, mais ne s'arrête pas là : l'entreprise propose à ses clients un programme pouvant faire économiser de 10 % à 30 % des sommes allouées à la gestion des documents et dont le coût fixe dépend du nombre de pages imprimées.



www.centurylaser.com 514 636-8001

## La Communauté métropolitaine de Montréal sur la voie des 3R-V

**L**a Communauté métropolitaine de Montréal (CMM) a adopté au cours de l'été un Plan de gestion des déchets qui vise la récupération de 60 % des matières résiduelles de son territoire d'ici 2008.

Actuellement, dans le secteur résidentiel, un maigre 17 % des déchets produits dans la région évitent l'enfouissement sanitaire. Le Plan prévoit donc un train de mesures qui seront mises en place avant 2008 de manière à rencontrer les objectifs fixés, soit une réduction de 400 000 tonnes des matières résiduelles sur un total actuel de 1,4 million de tonnes.

Une fois atteint l'objectif de 60 %, l'évaluation du coût total pour la gestion des matières résiduelles pour l'ensemble des municipalités de la CMM totalisera 330 M\$. De cette somme, 64 % des coûts seront assumés par les villes. Le Plan propose que la portion restante soit assumée par les entreprises en fonction du principe de la responsabilité élargie des producteurs.

## Recyclages Transpneu adopte une technologie de pointe

**G**âce à une nouvelle technologie acquise en Allemagne, Recyclage Transpneu, de Lévis, peut maintenant donner une nouvelle vie utile aux pneus que ne peuvent habituellement traiter les autres usines du Québec. Transpneu est la seule entreprise à exploiter cette technologie en Amérique du Nord.

encore été recyclés au Québec actuellement, explique Claude Béland, président des Recyclages Transpneu. Nos installations nous permettent de recycler n'importe quel type de pneu, y compris ceux-là. » Peu importe la fabrication du pneu, sa grosseur ou le matériel utilisé, la nouvelle usine en exploitation depuis un an arrive à en tirer le maximum.

**« Le caoutchouc de ces pneus surdimensionnés est souvent de qualité supérieure à la matière utilisée pour les pneus d'automobile. »**

Le programme de recyclage de pneus mis en place au Québec en 1996 avait solutionné une grande partie du problème de l'accumulation, au fil des décennies, de véritables montagnes de pneus usagés. Mais la plupart des recycleurs ne disposaient pas de la technologie requise pour récupérer les composantes de certains pneus, par exemple, ceux utilisés par la machinerie lourde, l'équipement minier, le métro de Montréal, les avions, etc. « 30 millions de ces pneus n'ont pas

le caoutchouc de ces pneus surdimensionnés est souvent de qualité supérieure à la matière utilisée pour les pneus d'automobiles. Le caoutchouc recyclé sort de l'usine en granules d'un demi pouce et moins et est ensuite recyclé dans d'autres produits. »

Environ 30 % du caoutchouc et des fibres de polyester et de nylon récupérés par l'usine sont ensuite revendus à une cimenterie de Joliette qui s'en sert comme carburant. Le caoutchouc représente 35 % de la matière récupérée, les fines fibres de polyester et de nylon, 15 %, tandis que

l'acier constitue 20 % des matériaux revendus. L'usine a une capacité de production de 18 000 tonnes annuellement, soit la presque totalité des pneus surdimensionnés rejetés au Québec. Elle recycle présentement près de 3 millions de pneus par année. Dix-sept personnes y travaillent. M. Béland projette de doubler sa capacité de production. Pour ce faire, il négocie présentement des ententes commerciales avec un important fabricant de pneus ainsi qu'avec des sociétés du Nouveau-Brunswick afin de recycler les pneus utilisés dans cette province. La barre était haute lorsque Claude Béland a voulu s'implanter dans le recyclage des pneus, en 2003. Le programme de gestion des pneus usés du Québec, sous la gouvernance de Recyc Québec, était en

vigueur depuis 10 ans, et déjà bon nombre d'entreprises de recyclage et de valorisation de pneus accréditées à ce programme étaient en exploitation. Cependant, l'entrepreneur de la Rive-Sud de Québec avait flairé une niche dans le recyclage des pneus surdimensionnés. Les fibres récupérées qui ne sont pas recyclées dans le marché sont revalorisées par Ciment St-Laurent qui s'en sert comme carburant, évitant ainsi leur élimination dans un site d'enfouissement. « C'est la démonstration qu'il puisse exister une complémentarité entre une petite et une grande entreprise pour solutionner certains problèmes de gestion de matières résiduelles, commente M. Béland. La valorisation énergétique peut aussi être complémentaire au recyclage. »



## Palettes St-Janvier mise sur le recyclage pour maintenir sa croissance

**D**epuis plusieurs années, Palettes St-Janvier connaît une croissance soutenue. Une part importante de son chiffre d'affaires provient du recyclage, qu'elle pratique depuis toujours et qui continue de faire partie intégrante de sa stratégie pour les années à venir.

Établie depuis 34 ans dans les Basses-Laurentides, où elle emploie quelque 30 personnes, Palettes St-Janvier se spécialise dans la fabrication de palettes neuves, ainsi que dans la remise à neuf et le recyclage de palettes en bois.

Le président de l'entreprise, Gilles Éthier, explique qu'au fil des ans, l'organisation a acquis une mentalité fortement axée sur les questions environnementales. « Nos opérations sont en parfaite conformité avec les normes régissant le domaine. Nous avons tout l'équipement nécessaire pour recycler efficacement les palettes de nos clients. »

Selon la direction, les succès de l'entreprise sont également attribuables à une collaboration étroite avec ses clients et ses fournisseurs, ce qui lui permet d'entretenir avec eux des relations à long terme. Par ailleurs, elle est à mettre sur pied un programme de gestion participative par lequel les employés pourront s'engager activement dans les affaires de l'entreprise.



[www.palettesst-janvier.com](http://www.palettesst-janvier.com) 450 434-3778

## À son usine de Baie d'Urfé Tomra prévoit traiter 25 millions de kilos de contenants recyclables en 2004

**E**n 2003, le volume de matière traité à l'usine de Tomra, à Baie d'Urfé, a été de 26,3 millions de kilos, ce qui représente 98 % des contenants de boissons gazeuses recyclables au Québec. Cette année, l'entreprise prévoit y traiter un volume semblable.

Tomra s'emploie principalement à concevoir des solutions pour la récupération et le recyclage des contenants de boisson usagés, ainsi que pour la logistique entourant ces opérations. Chef de file, l'entreprise détient 70 % du marché des récupératrices automatisées (RA) chez les détaillants du Québec. À l'usine de Baie d'Urfé, l'entreprise traite l'aluminium, le plastique et le verre provenant des contenants usagés. En opération depuis 16 ans et employant 70 personnes, l'établissement est entièrement automatisé. Chez Tomra Canada, on précise qu'il se classe parmi les usines les plus efficaces au mètre carré en Amérique du Nord.

Multinationale norvégienne, présente dans 43 pays, Tomra est établie au Canada depuis une vingtaine d'années. La direction se dit fière de la contribution de l'entreprise à la protection de l'environnement québécois au fil des ans.



[www.tomra.ca](http://www.tomra.ca) 514 457-0499

### Le recyclage crée des emplois - Suite de la page 1

#### Sociétés d'élimination et de mise en valeur des matières résiduelles

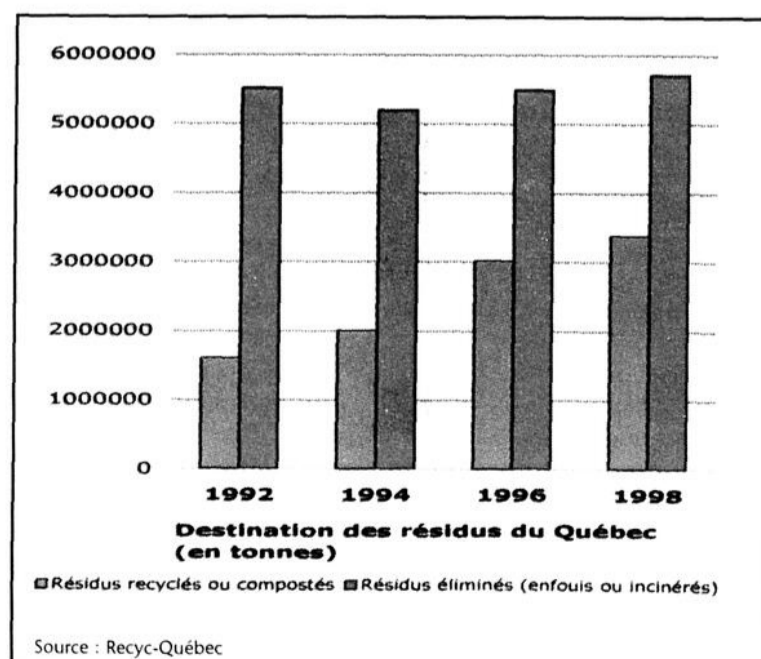
En France, selon une étude de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, pour une même quantité de matières résiduelles, le recyclage crée 30 fois plus d'emplois que l'enfouissement.

Au Québec, l'enfouissement procure des revenus de 160 M \$ aux sociétés qui exploitent ce secteur.

Près de 5,5 M de tonnes ont été enfouies dans les lieux d'enfouissement sanitaires, soit 77 % des matières résiduelles, à un coût moyen autour de 35 \$ à 40 \$ la tonne.

Type d'installation	Nombre
<i>Élimination :</i>	
Lieux d'enfouissement sanitaire	65
Dépôts de matériaux secs	63
Dépôts en tranchées	313
Incinérateurs	5
Dépôts à ciel ouvert	7
Dépôts en milieu nordique	24
Fosses à déchets	7
<b>TOTAL - Élimination</b>	<b>484</b>
<i>Mise en valeur :</i>	
Récupérateurs	317
Recycleurs	85
Récupérateurs - recycleurs	105
Centres de tri	36
Installations de compostage	37
<b>TOTAL - Mise en valeur</b>	<b>580</b>
<b>GRAND TOTAL</b>	<b>1064</b>

Source : Recyc-Québec



## Island Ink-Jet De belles occasions d'affaires en récupération des cartouches d'imprimantes

**L**a nécessité de préserver l'environnement apporte aussi des occasions d'affaires intéressantes. En voici une : un réseau très populaire auprès des franchisés et des consommateurs fait son entrée au Québec. Island Ink-Jet est un concept élaboré en 1997 en Colombie-Britannique. Un entrepreneur, René Viau, a acheté la franchise maîtresse québécoise et a lancé un premier établissement corporatif en septembre 2002, Place Montréal Trust.

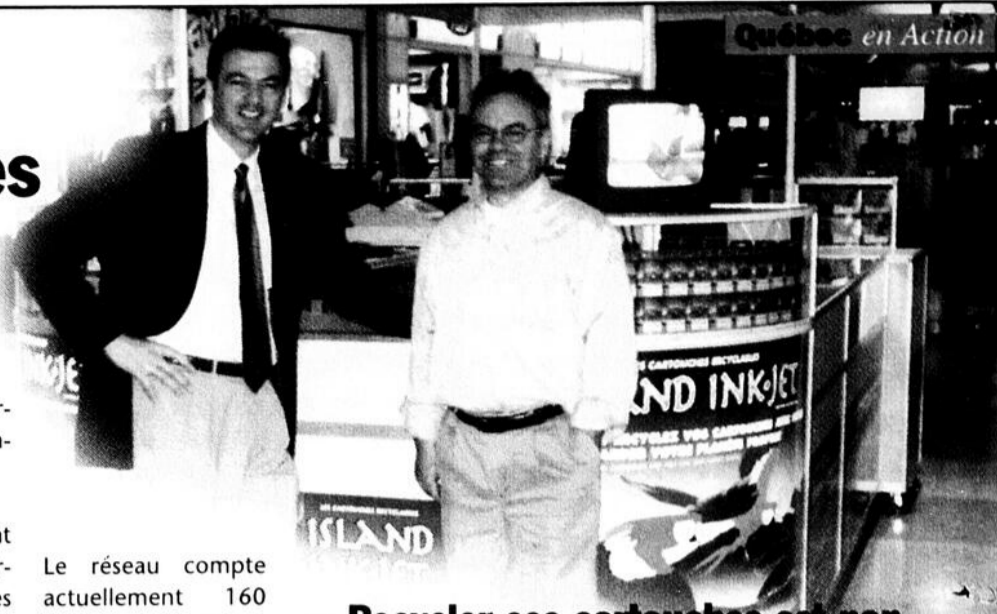
L'Association internationale de la franchise fait figurer ce réseau sur sa liste exemplaire de franchiseurs. Il s'agit de comptoirs et de boutiques de recyclage de cartouches d'encre qui se distinguent dans leur modèle d'affaires et par la qualité du service offert au consommateur.

« Le concept de la franchise Island Ink-Jet se compare à celui du service offert en une heure par les nettoyeurs et les laboratoires de développement de photo, explique M. Viau. Le client passe nous voir et nous laisse sa cartouche vide. Il peut ensuite aller magasiner pendant quelques minutes, le temps que ça nous prend pour remplir

sa cartouche. « On peut remplir une cartouche entre cinq et 50 fois, dépendamment de la marque. »

Recycler ses cartouches est non seulement un choix environnemental sain, mais il permet aussi d'économiser. Les cartouches remplies sont 60 % moins coûteuses que les neuves. Les clients d'Island Ink-Jet peuvent également se procurer une trousse de remplissage et faire eux-même l'opération. Ils réaliseront alors une économie de 90 %.

Pour les franchisés éventuels, la proposition de Island Ink-Jet est intéressante. La mise de fonds demandée pour l'acquisition des droits de franchise et le stock de base est de 35 000 \$. « Bon an, mal an, les franchisés peuvent s'attendre à recycler entre 7 000 et 10 000 cartouches annuellement. Ils peuvent prévoir, en moyenne, récupérer leur mise de fonds initiale en 18 mois. » Le contrat de franchise est d'une durée de dix ans et il est renouvelable à échéance. Les royalties sont de 6 % du chiffre d'affaires. À cette somme s'ajoute une mensualité égale à 2 % du chiffre d'affaires en guise de contribution du franchisé à la publicité du groupe.



Le réseau compte actuellement 160 franchises en Amérique du Nord. M. Viau estime pouvoir en établir une cinquantaine au Québec d'ici trois ans.

Grâce à une entente récente, les magasins Wal-Mart abriteront aussi des comptoirs exploités par les franchisés Island Ink-Jet. « Nous avons évalué un potentiel d'une dizaine de comptoirs chez les Wal-Mart du Québec », estime M. Viau.

Enfin, le franchiseur est constamment à la recherche de moyens d'accroître la rentabilité de ses franchises. Ainsi, il a récemment décidé d'offrir de nouveaux produits en relation avec le type d'exploitation, soit du papier à photo.

**« Recycler ses cartouches est non seulement un choix environnemental sain, mais il permet aussi d'économiser. Les cartouches remplies sont 60 % moins coûteuses que les neuves. »**

L'impression de photos est l'une des utilisations les plus populaires des imprimantes à la maison. Avant de devenir le franchiseur Island Ink-Jet, M. Viau était entrepreneur dans le domaine de l'immobilier commercial. Il avait aussi été spécialiste de l'immobilier à l'emploi de First City Group, Provigo et Bell Mobilité. Avec son expérience et ses contacts dans l'industrie, il peut conseiller les futurs franchisés dans la négociation d'un emplacement et dans leur démarche de financement.

## Une formule saine pour l'environnement et sans danger pour les imprimantes



**C**haque année, 400 millions de cartouches d'encre pour imprimantes sont jetées après utilisation. Ce chiffre inquiétant ne fait qu'augmenter, puisque les imprimantes se vendent à un prix de plus en plus accessible. Le recyclage des cartouches d'encre est une solution proposée par différentes entreprises depuis plusieurs années. Toutefois, assez souvent, les autres recycleurs remplissent les modèles de cartouches que leur apportent leurs clients avec le même type d'encre générique. Cela peut endommager l'imprimante.

La nouveauté de l'approche Island Ink Jet réside dans la compatibilité des encres utilisées avec celles qui sont vendues par les fabricants d'imprimantes. « Nos laboratoires analysent la composition, la densité, et la viscosité des encres utilisées dans chaque modèle de cartouche, signale René Viau, maître-franchiseur au Québec.

« Nous n'utilisons que des encres correspondant en tout point aux spécifications d'origine des fabricants. Nous testons les nouvelles imprimantes au fur et à mesure qu'elles font leur entrée sur le marché afin de nous assurer d'élaborer des encres entièrement compatibles.

« Nos kiosques comptent plus d'une centaine de types d'encres, si bien que nous sommes en mesure de garantir que les cartouches originales que nous recyclons n'endommageront pas les imprimantes. »



**Les Cartouches Recyclables Island Ink Jet**  
176 Boul. Industriel, Saint-Eustache, Québec J7R 5C2  
450-472-8600  
[www.islandinkjet.com](http://www.islandinkjet.com)

## Peintures récupérées poursuit sa croissance en 2004

**L**a tendance se maintient en 2004 chez Peintures récupérées : pour une sixième années consécutive, l'entreprise prévoit enregistrer une augmentation de ses ventes, et comme par les années passées, la hausse avoisinera les 25 %.

Ces succès font suite au lancement, en février dernier, des peintures Boomerang, nouvelle marque commercialisée par Peintures récupérées. Lauréate de l'un des prix de meilleur produit décerné en 2004 par l'Association canadienne des détaillants en quincaillerie (ACDQ), Boomerang a été introduite sur le marché afin de diversifier les couleurs offertes par l'organisation et d'adapter sa marque de commerce au goût du jour.

Fondée en 1992 et employant 50 personnes dans ses locaux de Victoriaville, Peintures récupérées du Québec inc. a pour but d'assurer la valorisation des contenants et des restants de peinture

provenant de la consommation domestique de la province. Seule organisation au Québec à commercialiser de la peinture récupérée, elle est une filiale de Société Laurentide, entreprise de Shawinigan spécialisée principalement dans la fabrication de peinture architecturale et de revêtements spécialisés, dont le chiffre d'affaires a été de 70 millions \$ en 2003. Société Laurentide participe au programme de récupération depuis qu'il a été lancé.

Depuis 2002, sa filiale parvient à écouler la totalité de ce qu'elle produit. L'année dernière, elle a ainsi vendu 65 % de sa production sur le marché québécois, et le reste à l'étranger. Président et chef de l'exploitation de Société Laurentide, André Buisson explique le succès que connaît le produit par son rapport qualité-prix. « La peinture récupérée est offerte à 50 % du prix habituel, dit-il. Et puisqu'elle est fabriquée

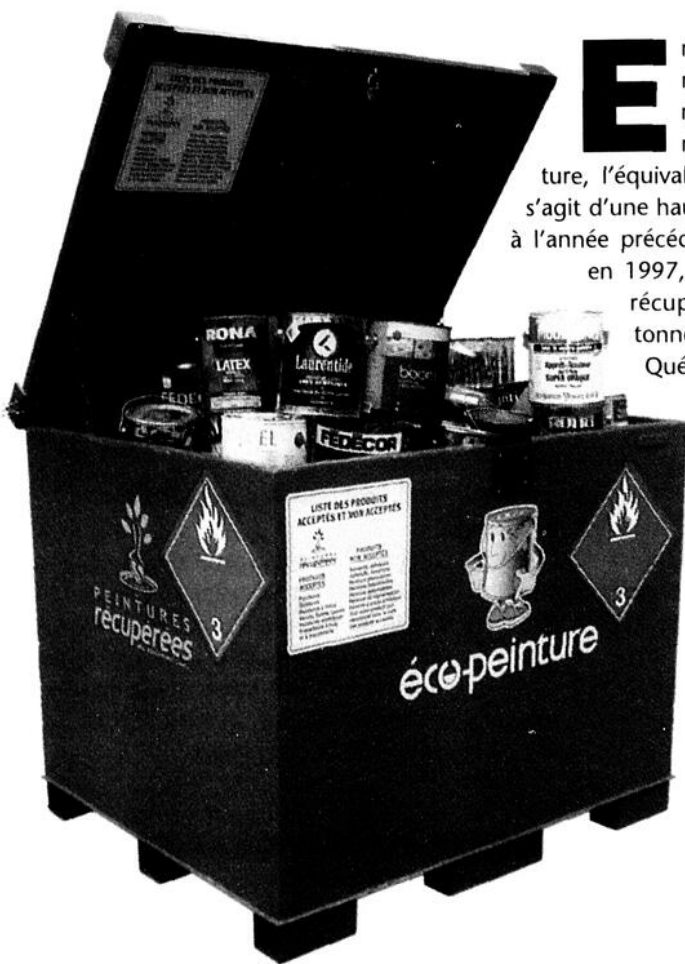
à partir des restants de ce qui est vendu ici même au Québec, elle offre au minimum la qualité moyenne du marché. »

Collaborant étroitement avec Éco-peinture, Peintures récupérées fait partie intégrante d'un processus de revalorisation de la peinture qui figure parmi les plus évolués du monde. La production de l'organisation

représente 64 % de tous les produits reçus. Les contenants d'acier sont également recyclés. Le réseau de distribution de Peintures récupérées dessert toutes les régions du Québec.



## Récupération de peinture Éco-peinture atteint le cap des 3 millions de kilos



**E**n 2004, Éco-peinture récupérera pour la première fois un volume de 3 millions de kilos de peinture, l'équivalent de 15 000 barils. Il s'agit d'une hausse de 15 % par rapport à l'année précédente. Depuis ses débuts en 1997, l'organisation aura ainsi récupéré quelque 8 000 tonnes de peinture, faisant du Québec l'une des sociétés les plus avancées en cette matière.

Opérant sur le territoire de 325 municipalités, qui représentent 85 % de la population provinciale, Éco-peinture est un organisme sans but lucratif, mis sur pied par les fabricants de peinture du Québec.

Sa mission consiste à promouvoir et à faciliter la récupération des restants de peintures et de leurs contenants, à soutenir et à encourager la revalorisation des

peintures récupérées et à contribuer au recyclage des rebuts. Établi sur une base volontaire au début, le programme de récupération est devenu obligatoire pour tous les membres de l'industrie à partir de 2000, année où a été promulguée la réglementation québécoise en matière de récupération et de recyclage à l'intention de ce secteur d'activités.

L'industrie est ainsi tenue de récupérer 25 % des restants de peinture architecturale vendue dans la province. Ce chiffre devra passer à 50 % dès 2005, puis à 75 % en 2008. « Si la réglementation québécoise est sévère, indique Georges Portelance, directeur général d'Éco-peinture, c'est qu'elle a été favorisée par une volonté ferme, manifestée depuis plusieurs années par les membres de l'industrie, d'adopter des normes écologiques strictes. Cela nous a permis d'atteindre, en seulement trois ans et demie, un volume de récupération très élevé. »

Pour financer le programme de récupération, le prix de chaque contenant de peinture vendu au Québec a été majoré de 25 cents. Les consommateurs peuvent dépo-

ser leurs restants dans l'un des 584 centres officiels, situés dans les municipalités participantes. La liste de ces centres est disponible sur le site Internet d'Éco-peinture.



Le Conseil d'administration de l'organisme réunit, en plus des gens de l'industrie, le ministère de l'Environnement, Recyc-Québec et des représentants des municipalités, des groupes écologiques et des associations de consommateurs. Le travail d'Éco-peinture a été reconnu par l'édition 2004 du concours des Phénix de l'environnement, l'organisme s'étant classé parmi les finalistes dans la catégorie Mise en valeur des matières résiduelles.

éco-peinture

www.peinture.qc.ca

514 426-0880



boom orang  
peinture recyclée  
recycled paint

www.peinture.qc.ca

819 758-5497